

à propos Spueniekämpfer :

Diptico conmemorativo "Feierwon - Doce Brigado"

Text : Michel Lentz (1827 - 1898)] & Garcia y Garcia

Musek : Michel Lentz (1827 - 1898) & Vittorio Cao (1901 - 1956)

Arrangement : Ivan Boumans

Pierre Cao - Direction

Choeur d'hommes réuni spécialement pour cette occasion

Orchestre symphonique de l'École régionale de Musique de la Ville de Dudelange

«Doce Brigada»

Bandera de gloria

SOMOS HERMANOS DE ESPAÑA E ITALIA

La Brigada "Garibaldi", avanguardia magnifica del popolo italiano e Brigada di eroi del popolo spagnuolo, ha ora il suo inno di guerra, della nostra guerra, della guerra degli uomini che amano la pace, la libertà e la fraternità lottano contro il fascismo, nemico dell'Umanità progressiva ed avanzata. L'inno della Brigada Garibaldi sarà domani l'inno del popolo italiano, che ama ed ammira i combattenti dell'Esercito popolare e circonda d'amore i garibaldini.



LUIGI GALLO

Commissario Ispettore
delle
Brigate Internazionali

Letra: García y García Música: Vittorio Cao

1 Doce Brigada, bandera de glo-ria--, doce brigada, ar-
rojo y va-lor---Garibaldinos en pie y ade-lan-te-- por la vic-
toria pueblo Español---.Tienes la fe que destroza trin-che-ras.
Tienes del pueblo el mandoy timón---Oh, Garibaldi, tu nombre re-
sue-na-- como la base de nuestra reden-ción.-- *rit.* So-mos her-
ma-nos de Espa-ña e I-ta-lia--.To--dos lu-cha--mos con y-
gual va-lor-- An-te la muer-te el honor y la Glo--ria
Pe-chos y-gua--les y un mismo Co-ra-son-- (*2 Volta forte e tutti*)

Doce Brigada, bandera de gloria,
Doce Brigada, arrojo y valor.
Garibaldinos en pie y adelante
por la victoria del pueblo español.
Tienes la fe que destroza trincheras
Tienes del pueblo el mando y timón.
Oh, Garibaldi, tu nombre resuena
como la base de nuestra **redención**.

**Somos hermanos de España e Italia.
Todos luchamos con igual valor
ante la muerte, el honor y la gloria.
Pechos iguales y un mismo corazón.**

2

En tu camino dejaste a la historia
duras derrotas al fascio traidor;
tu nombre corre las líneas facciosas
llevando a ellas espanto y terror.
Duros los puños en tromba atacemos
la bestia inmundada que España invadió.
Que nuestra enseña se clave en la tumba
del asesino que al pueblo vendió.

Somos hermanos...

3

Hijos de acero del pueblo italiano;
hombres que saben cumplir su deber,
vuestra conducta señaló el camino
a nuestro pueblo que sabrá vencer.
Tras de los mares, en la esclava Italia,
vuestrós hermanos que el fascio aplastó,
saben que vuestra victoria en España
será la aurora de su liberación.

Somos hermanos...

4

Vendrán mañana las duras batallas,
se oirán de nuevo el rugir del cañón,
mas ni las balas ni bombas traidoras
harán que tiemble tu bravo corazón.
Doce Brigada, bandera de gloria.
Doce Brigada, arrojo y valor.
Garibaldinos, en pie y adelante
por la victoria del pueblo español.

Somos hermanos...



NINO NANETTI

Muertos
en
España



GUIDO PICELLI

„D'Spueniekämpfer“, résistants de la première heure, au Monument du Souvenir „Gëlle Fra“

Les volontaires des Brigades Internationales furent parmi les premiers à s'opposer par la force, bien avant le début de la Seconde Guerre Mondiale, au nazisme et au fascisme „en montrant la voie à ceux qui allaient bientôt les suivre dans le combat pour la liberté“ (dixit Jean-Claude Juncker, Premier Ministre, in „Hommages aux volontaires des Brigades Internationales“ 1997).

Qui étaient-ils? Lorsque la guerre civile espagnole éclate en juillet 1936 suite au soulèvement du général Franco contre le gouvernement républicain de gauche, formé après les élections de février 1936, près de 40.000 volontaires du monde entier s'engagent dans les Brigades Internationales (créées par l'Union Soviétique sous l'égide du Komintern) pour soutenir les forces républicaines espagnoles contre les troupes fascistes du général Franco. Parmi eux également 102 volontaires, partis clandestinement du Luxembourg, malgré une loi votée en avril 1937 par la Chambre des Députés qui leur interdit la participation à ce conflit afin d'éviter, selon le gouvernement luxembourgeois, „l'internationalisation“ du conflit.

Pour ces jeunes volontaires, dont la plupart sont des syndicalistes, socialistes, communistes ou anarchistes, il s'agit avant tout de défendre les valeurs de la jeune République espagnole, d'empêcher l'instauration d'une dictature franquiste en Espagne et de faire barrage aux dictatures nazie et fasciste qui, dès le début du conflit espagnol, soutiennent militairement les troupes franquistes.

Lorsque la guerre se termine en 1939 le bilan est particulièrement lourd pour ces volontaires partis du Luxembourg: Près d'un quart sont morts sur le champ de bataille, de nombreux „brigadistes“ ont été blessés. Après l'invasion allemande du Luxembourg le 10 mai 1940, beaucoup de survivants sont arrêtés par la Gestapo suite à la découverte de listes de noms d'anciens „brigadistes“ dressées par la police luxembourgeoise et internés ensuite dans des camps de concentration allemands ou des prisons italiennes où plusieurs „brigadistes“ sont morts, notamment à Dachau et Auschwitz.

Après la Deuxième Guerre Mondiale la population luxembourgeoise se souvient surtout de ses héros-résistants et de ses victimes mortes pour la Patrie, tandis que les anciens „brigadistes“ vont tomber aux oubliettes suite à la Guerre froide qui va opposer les pays dits „libres“ de l'Ouest aux pays communistes de l'Est. Déjà en mars 1960, Emile Krier, Président de l'association „D'Letzebuenger Spueniekämpfer“, s'émeut contre le fait que lors de la remise en état du socle du Monument du Souvenir il est prévu de „faire figurer sur le socle la mention des volontaires luxembourgeois de Corée“ et exprime ses réserves „sur l'opportunité de cette mention sur un monument dédié aux patriotes luxembourgeois tombés pour la patrie luxembourgeoise“ tout en revendiquant „la même appréciation pour les volontaires luxembourgeois en Espagne, les premiers qui ont prévu le danger international de l'hitlérisme et du fascisme, précurseur de la Deuxième Guerre Mondiale“.

Après des années d'inactivité un comité provisoire est constitué de nouveau début

1997 à Dudelange dont le but est de préparer l'érection d'un monument en l'honneur des volontaires des Brigades Internationales. Le sculpteur bien connu Lucien Wercollier, ancien résistant et déporté des camps de concentration, a réalisé cette sculpture qui a été inaugurée officiellement le 8 novembre 1997 à Dudelange, ville où près d'un quart des volontaires sont partis pour rejoindre les Brigades Internationales en Espagne.

En juin 1998 l'association „Les amis des Brigades Internationales-Luxembourg“ (ABI-L) est constituée dans le but d'œuvrer sur le plan législatif en faveur d'une reconnaissance officielle de ces volontaires en tant que résistants.

Quelques mois plus tard les députés Alex Bodry et Mars di Bartolomeo déposent en novembre 1999 une proposition de loi visant à abolir la loi du 10 avril 1937 interdisant aux étrangers de participer à la guerre d'Espagne, à réhabiliter les anciens „brigadistes“ et à les assimiler aux résistants luxembourgeois de la Seconde Guerre Mondiale. Cette proposition de loi ne sera pas retenue par le gouvernement, celui-ci estimant que la loi du 25 février 1967 limite les actes de résistance à la période 1940-1945 et ne peut donc être appliquée aux volontaires des Brigades Internationales. Néanmoins le Premier Ministre, Jean-Claude Juncker, tient à conférer le 23 juin 2000 aux 3 survivants de l'époque, Albert Santer, Carlo Alvisi et Henri Joachim, la médaille de l'Ordre de Mérite.

Le 16 juillet 2003, suite à une intense campagne d'information lancée par l'ABI-L et grâce au soutien des députés Alex Bodry et Mars di Bartolomeo, la Chambre des Députés vote à l'unanimité l'abrogation de la loi du 10 avril 1937 et réhabilite ainsi officiellement aux yeux de l'opinion publique les volontaires de l'Espagne républicaine.

Des années plus tard l'ABI-L adresse le 17 décembre 2018, une lettre au Premier Ministre visant à faire apposer au Monument du Souvenir „Gëlle Fra“, symbole de l'indépendance nationale et des libertés démocratiques, une plaque en hommage aux volontaires des Brigades Internationales qui se sont opposés les premiers, par la force, aux dictatures franquiste, nazie et fasciste. Grâce à leur engagement en faveur de l'Espagne républicaine ces volontaires ont défendu la démocratie et la liberté contre des régimes dictatoriaux qui ont mis quelques années plus tard le monde à feu et à sang.

Cette initiative a été suivie de 2 questions parlementaires déposées par les députés Mars di Bartolomeo et Dan Biancalana en novembre et décembre 2020 et approuvée le 12 février 2021 par le Premier Ministre Xavier Bettel.

Grâce à de nombreuses recherches historiques et aux témoignages de plusieurs anciens „brigadistes“ et de leurs familles, la vérité sur ce passé douloureux a pu être établie et l'injustice envers ces „résistants de la première heure“ réparée en grande partie.

Alors que la Grande-Duchesse Charlotte avait conféré, à titre posthume, la Croix de l'Ordre de la Résistance à (au moins) 2 anciens „brigadistes“, notamment à Pierre Tuschong et à Marcel Cesarini, au premier le 23 janvier 1947, au deuxième le 10 octobre 1947, suite à leur arrestation par la Gestapo en qualité de „Rotspanienkämpfer“ et à leur décès en camp de concentration, rien ne devrait plus s'opposer à ce que le gouvernement luxembourgeois accorde aux „brigadistes“ le titre de „résistant“.

Serge Hoffmann